

Education et formation au développement durable

Editorial

Céline Chauvigné¹, Carole Voisin¹, Bruno Lebouvier¹, Dora François¹

¹ Nantes université, CREN

Le numéro de la revue *Educations* a pour objectif d'aborder la question de l'éducation au développement durable dans un contexte international qui interroge le devenir de notre planète et de l'humanité (Dupuy, 2004 ; Morin, 2020). L'école se propose à plusieurs égards, de se saisir de cette thématique en premier lieu dans les curricula, à travers les "éducatifs", et en particulier celle relative au développement durable. Cet engouement autour de cette thématique ne va pas sans questionner de fait la formation et les pratiques des enseignants, des conseillers principaux d'éducation (CPE) et de tous les acteurs de la communauté éducative. Mais qu'entend-on vraiment par éducation au développement durable (EDD) ? Est-ce un objet travaillé dans les instituts de formation ? Que recouvrent ces nouvelles injonctions scolaires qui suscitent intérêts, questionnements (Barthes, Lange, Tutiaux-Guillon, 2017) et réserves (Chauvigné et Fabre, 2018) chez les jeunes enseignants et CPE aussi bien dans les finalités qu'elles sous-tendent que dans les approches pédagogiques et éducatives qui les accompagnent (Voisin, 2017). Comment préparer les jeunes à ces questions pour le moins vives, et selon quelles modalités ? Quel engagement observe-t-on sur ces questions aussi bien du côté des enseignants et des éducateurs que des éduqués dans une approche critique et éclairée des sujets et des citoyens de demain ? Comment préparer les futurs enseignants et CPE à ces questions complexes ?

On ne peut imaginer une telle réflexion sans aborder les curricula possibles de la formation à l'éducation au développement durable. Le curriculum de formation correspond au parcours d'un étudiant selon la mise en forme pédagogique et didactique réalisée au sein de son institution de formation (Universités, INSPE, écoles pédagogiques, facultés...) (Roegiers, 2012). Il est ici envisagé dans une vision large comme un ensemble planifié, structuré et cohérent permettant d'organiser et de gérer l'apprentissage (Demeuse, 2013). Mais quels types d'apprentissages sont visés (leur progression, leur organisation, leurs niveaux de transversalité) ? Comment s'articulent-ils ou non dans des matières ou disciplines existantes ? Quels processus et supports didactiques peuvent être utilisés et comment penser l'évaluation des élèves ou de la formation à ce sujet ?

Il apparaît aussi nécessaire de questionner les valeurs et principes qui sous-tendent la mise en place d'un curriculum de formation à l'EDD (Lange, 2014). Car, au-delà des aspects techniques, un curriculum de formation est une opérationnalisation d'une vision de la formation qui nécessite d'être conceptualisée et débattue (Bovill et Woolmer, 2019). L'entreprise n'est pas sans obstacles ni contraintes dans la formation des enseignants à l'EDD.

À l'image de la complexité des savoirs en jeu dans la mise en œuvre d'une éducation au développement durable, les défis sont nombreux et croisent différentes dimensions : épistémologique, philosophique, didactique et pédagogique. L'enjeu principal est de parvenir à concevoir des dispositifs de formation permettant aux enseignants et aux éducateurs et mettre en œuvre une EDD qui intègre les dimensions didactiques spécifiques de cette "éducation à". Ainsi, comment peut-on aujourd'hui, contribuer à favoriser un esprit critique sur ces questions socialement vives (QSV) ? (Chauvigné et Fabre, à paraître) Quelle clarification possible des ambiguïtés relatives au positionnement des acteurs, à la posture engagée du militantisme appréciée tour à tour comme obstacle ou un objectif scolaire ? Comment concilier enjeux sociétaux, politico-économiques et

environnementaux dans une logique de formation des acteurs de l'école afin d'éviter une possible instrumentalisation ? (Audigier, 2016 ; Barthes & Alpe, 2012 ; Chauvigné & Fabre 2017 ; Voisin, 2018)

Entre sensibilisation, formation, éducation ou question socialement vive, la nature et les mécanismes des difficultés que rencontre la formation des enseignants à l'EDD constituent un autre espace d'interrogation. En quoi les contenus de ces formations et leurs finalités constituent un frein dans les apprentissages scolaires ? Quels sont les types de difficulté rencontrés ? Relèvent-ils de la posture professionnelle ? de la forme scolaire ? des publics scolaires ? de dilemmes éthiques ? A partir de ces interrogations, comment identifier des repères pour la formation des enseignants et plus largement pour les acteurs de la communauté éducative ?

Pour complexe que soit l'EDD, elle constitue une formidable opportunité. Quels scénarii ou études exploratoires peut-on envisager pour dépasser les difficultés de l'EDD ? Quels accompagnements penser en formation ? Quelles compétences/savoirs développer chez les formateurs, les enseignants et les conseillers principaux d'éducation en formation ? Comment lever ou prendre en charge ces difficultés et permettre aux acteurs de l'éducation de s'engager plus sereinement dans la mise en œuvre d'une EDD ?

Pour y répondre, les analyses de pratiques scolaires permettront de croiser des études scientifiques et des recherches afin d'éclairer les innovations didactiques ou organisationnelles nécessaires. Au-delà des recommandations, quels sont les résultats concrets des pratiques dans nos pays européens ? Comment sont intégrées à l'EDD les multiples "éducations à" ? Ces pratiques sont-elles marginales ? L'EDD implique-t-elle des changements de paradigme et de véritables ruptures si on vise une éducation forte et le dépassement des écogestes permettant de se donner bonne conscience ? Les pratiques en EDD impliquent d'intégrer les positionnements des formateurs et des apprenants (éducation faible/forte ; DD, transition, anthropocène ; formation/éducation ; expert/accompagnateur), ce qui va bien au-delà de la simple transdisciplinarité. Elles nécessitent aussi de s'accorder sur les statuts de la connaissance (QSV et Questions socialement hyper vives), vis-à-vis de la science (normale/transnormale), vis-à-vis des pratiques pédagogiques (pédagogies inversées et numériques), des statuts des formateurs, de leur posture par rapport aux étudiants et aux partenaires (associatifs, collectivités, praticiens de terrain) de la recherche (académique/impliquée).

Dans ce numéro, nous nous proposons d'explorer la thématique de l'EDD (illustrés par différents exemples dont celui du changement climatique) à travers des articles scientifiques, des comptes rendus d'innovation ou encore des enquêtes sur les pratiques de formation, sur les pratiques enseignantes et éducatives dans ce domaine.

Marco Barroca-paccard offre, à partir d'une synthèse de recherches anglo-saxonnes récentes (2017-2022), une conceptualisation de l'éducation au changement climatique qui articule dimension personnelle, d'action et de savoirs. Cette approche propose des repères possibles pour penser l'éducation au changement climatique dans le cadre scolaire et montre la complexité d'un tel objet et son impact sur les disciplines scolaires.

Malou Delplancke illustre à ce sujet l'influence de l'éducation au développement durable sur les disciplines et en particulier les sciences de la vie et de la terre (SVT). Pour ce faire, elle entreprend une analyse diachronique des programmes de SVT de seconde des années 90 à nos jours. L'ensemble montre une régression des savoirs écologiques au profit de l'intégration de savoirs hybrides liés au développement durable (DD), un anthropocentrisme croissant et une ouverture de la discipline à une légitimité sociale. Comment à partir de là, trouver des repères pour la formation des enseignants, aussi bien au niveau des contenus d'enseignements, des rapports aux savoirs que du curriculum caché ?

Pierre Mahé et Denise Orange-Ravachol explorent quant à eux, des expérimentations à divers niveaux d'enseignement. Le premier examine avec une classe de sixième dans le travail de problématisation en classe de problèmes flous comme celui de la production de vêtements et analyse comment les élèves s'engagent dans la réflexion critique, la prise en compte de la complexité sur ce thème et la construction de solutions collectives tout en essayant de dépasser les bonnes pratiques. La seconde propose une étude à partir d'extraits de manuel et de supports médiatiques de la façon dont la question de l'effet de serre y est traitée. L'auteure nous montre d'une part, que ce qui est proposé tend à se débarrasser d'explications scientifiques pour aller au plus vite à la prescription et à l'action et d'autre part, que l'engagement raisonné des élèves pour le climat passe nécessairement par le développement de modes de pensée critiques et donc par leur accès à des savoirs émancipateurs.

Dans le prolongement de cet axe sur l'analyse de pratiques ou propositions de dispositifs, Cécile Redondo et Anne-Françoise Gibert mettent à l'épreuve un outil de positionnement de projets pédagogiques élaboré par un groupe de travail du Conseil scientifique de l'Éducation nationale (CSEN) qui pourrait constituer une ressource possible pour la pratique enseignante notamment en Éducation au Développement Durable. Quant à Ana Andrade, elle présente un projet européen autour de la formation des acteurs de l'école en insistant sur une éducation à la durabilité qui selon Bruno Lebouvier, constitue un état des lieux pour investir en formation les choix de contenus, l'activité professionnelle autour de l'éducation au développement durable, les démarches de formation et les dynamiques possibles.

Pour clore ce numéro, Camille Roelens et Nicola Banwell, dans une approche philosophique, montrent que la prise de conscience des enjeux de durabilité environnementale rend plus nécessaire que jamais, la nette prise de distance avec les conceptions de légitimation de l'autorité enseignante qui ont eu cours traditionnellement, y compris dans la modernité industrielle. Ils en dégagent ensuite les linéaments d'une possible reconstruction de ladite autorité sur des bases renouvelées, dont l'autonomie durable serait le maître mot. Cela engage, in fine, la conception même que l'école peut avoir de sa responsabilité face aux enjeux de durabilité présents et à venir

Références

- Audigier, F. (2016). Débat et formation politique : interrogation sur une nouvelle « norme pédagogique » autour de l'éducation en vue du développement durable. In M.-A. Ethier & E. Mottet (dir). *Didactiques de l'histoire, de la géographie et de l'éducation à la citoyenneté*. p.129-138. De Boeck.
- Barthès, A. & Alpe, Y. (2012). Les éducations à, un changement de logique éducative. L'exemple de l'éducation au développement durable à l'université. *Les éducations à, quelles recherches, quels questionnements ? Spirale*. n°50, 11-24.
- Barthes, A., Lange J-M, Tutiaux-Guillon N. (Dir.) (2017). Dictionnaire critique des enjeux et concepts des éducations à. L'harmattan.
- Bovill, C., Woolmer, C. How conceptualisations of curriculum in higher education influence student-staff co-creation in and of the curriculum. *High Educ* 78, 407–422 (2019). <https://doi.org/10.1007/s10734-018-0349-8>
- Chauvigné, C. & Fabre, M. (2017). Figures contemporaines de l'État éducateur : Le cas de l'éducation à la citoyenneté. Presses universitaires de Nancy. In Michel Fabre, Henri-Louis Go, Eirick Prairat, *Ethiques et politiques éducatives*. Presses universitaires de Nancy.
- Chauvigné, C et Fabre, M. (2018). « L'École entre valeurs et savoirs : quel développement critique possible ? » , *Éducation et socialisation* <https://doi.org/10.4000/edso.2938>
- Chauvigné, C. & Fabre, M. (2021). Questions socialement vives : quelles approches possibles en milieu scolaire ? *Carrefours de l'éducation*, 2021/2, N°52.
- Chauvigné, C., & Fabre, M. (à paraître). Éducation et Anthropocène : repères pour un monde incertain. PURH.

- Demeuse, M. (2013). *Elaborer un curriculum de formation et en assurer la qualité*. Florence Parent & Jean Jouquan. *Penser la formation des professionnels de la santé. Une perspective intégrative*, De Boeck, pp.315-330, 2013, *Pédagogies en développement*.
- Dupuy, JP. (2004). *Pour un catastrophisme éclairé : quand l'impossible est certain*. Seuil.
- Lange, JM. (2013). « Curriculum possible de l'Éducation au Développement Durable : entre actions de participation et investigations multiréférentielles d'enjeux », *Éducation relative à l'environnement* <http://journals.openedition.org/ere/691> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ere.691>
- Voisin, C. (2017). *Enseigner la biodiversité - obstacles et difficultés à un enseignement généralisé : approche philosophique, épistémologique et didactique*. Nantes : Université de Nantes. Consultable en ligne à l'adresse: [⟨ tel-01727058 ⟩](tel:01727058).
- Voisin, C. (2018). L'éducation à l'environnement : l'idée de neutralité entre simplisme, positivisme et relativisme. Numéro thématique, *L'École entre valeurs et savoirs : quel développement critique possible ?* Revue *Education et Socialisation, les cahiers du CERFEE* 48 | 2018. Montpellier : presses universitaires de la Méditerranée. <https://doi.org/10.4000/edso.2950>
- Roegiers, X. (2012). Chapitre 7. L'élaboration du curriculum de formation. Dans M. Miled, I. Ratzu, C. Letor, R. Étienne, G. Hubert, M. Dali, *Quelles réformes pédagogiques pour l'enseignement supérieur : Placer l'efficacité au service de l'humanisme* (pp. 205-239). Louvain-la-Neuve, Belgique : De Boeck Supérieur.